

|  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
|--|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|  | <p>Bervas Joseph : Né le 29-05-1872 à Plounéventer ; 1897, prêtre et vicaire à Logonna-Daoulas ; 1899, vicaire à Spézet ; 1920, recteur de Lampaul-Plouarzel ; 1927, recteur de Bodilis ; 1950, prêtre résidant à Bodilis ; 1947, doyen honoraire ; décédé le 11-11-1951.</p> <p>Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1952 p. 72-73.</p> |
|--|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

M. l'Abbé Joseph Bervas, Recteur de Bodilis. Le 13 novembre dernier, la dépouille mortelle de M. l'abbé Joseph Bervas, ancien recteur de Bodilis, recevait dans sa paroisse, les derniers honneurs religieux. Un nombreux clergé, malgré une pluie torrentielle, avait tenu à rendre un dernier hommage à celui qui fut toujours connu et apprécié de tous par sa bonté et sa généreuse hospitalité. Les paroissiens, représentant toutes les familles, suivirent en un cortège imposant ; et ce fut dans une église comble que l'on célébra les funérailles.

M. Bervas était né le 3 juin 1872 à Plounéventer, une de ces paroisses chrétiennes du Léon justement appelé « la terre promise » à cause de sa foi solide et profonde. Il se plaisait à raconter les leçons de foi chrétienne qu'il recevait de ses parents, surtout de sa pieuse mère, les leçons de sagesse et de discipline que lui donnait, avec toute son autorité et sa bonté, celui qui était le maire de la commune pendant de longues années : M. le sénateur Soubigou.

Cette vie dans une famille profondément chrétienne, ces exemples des pasteurs et des chefs qui régissaient si bien le spirituel et le temporel, l'avaient profondément marqué pour la vie. Le foyer vivait à l'ombre de l'église, et le petit Job vit de bonne heure son père, sacristain, l'initier à toutes les charges de l'enfant de chœur. Sa vive intelligence et sa piété le firent remarquer de M. le Recteur et diriger sur le collège de Lesneven en même temps que son compatriote, M. Roué. De suite, il s'affirma un excellent élève. Soutenu par son grand bienfaiteur, M. Le Roux, alors châtelain de Brézal et généreux mécène de l'endroit, pour qui il garda toujours une profonde reconnaissance, il poursuivit ses études jusqu'à son entrée au Grand Séminaire.

Elève studieux, pieux, déjà même quelque peu scrupuleux, il y sera le modèle des Séminaristes. Sa régularité le fit nommé réglementaire. Il reçut le sacerdoce le 24 juillet 1897.

Après deux années de vicariat à Logonna-Daoulas, il fut nommé à Spézet, où il demeura 21 ans. C'était le temps où le ministère se faisait à cheval ; ses prouesses sont restées légendaires ! On a gardé de lui, par surcroît, le souvenir d'un vieux lutteur. Le fait est que, avec sa hantise du bien jusqu'au scrupule, son énergie peu commune, heureusement tempérée par une extrême bonté, il eut en mains cette nombreuse population, population déjà fortement travaillée par une politique néfaste qui devait très vite produire ses fruits. Celui que l'on nommait « Ar Bervas », respecté, aimé et craint quelque peu de tous, fut unanimement regretté quand Monseigneur le nomma, en octobre 1927, recteur de Lampaul-Plouarzel. Son ministère y fut assez court.

De là, on lui donna la direction de la paroisse de Bodilis. Pour ceux qui l'ont bien connu, son ministère était tout d'une pièce : zèle et piété. Dans cette paroisse, où il demeura 23 années consécutives, il

donna toute sa mesure : intransigeant sur les principes, mais bon, extrêmement bon toujours ; *Fortitur in re, suaviter in modo*. Son hospitalité était légendaire et les confrères savaient volontiers en abuser ! Sa manière bourrue de recevoir étonnait et déconcertait de prime abord qui ne le connaissait pas, mais très vite on découvrait le cœur. La fermeté éclairée avec laquelle il dirigea la paroisse permit à celle-ci de bien franchir les dures années de l'occupation allemande et de la libération en ces moments critiques où l'argent et la soif des jouissances firent courir de si grands dangers à nos chrétiens.

Il avait démissionné sur place pour rester jusqu'au bout près de ses chers paroissiens. Pendant ces deux années, où les misères de la vieillesse vinrent secouer si durement sa robuste constitution, on le trouvait toujours souriant et résigné à la volonté de Dieu. C'est là, dans son vieux presbytère, qu'il est mort à l'âge de 80 ans, regretté de tous et laissant dans l'esprit de ses paroissiens le souvenir d'un prêtre de devoir et au grand cœur.

Il repose maintenant en paix au pied de l'église dont il était si fier. Bien souvent, dans ce joyau d'architecture, en levant les yeux vers les magnifiques sablières qu'elle renferme, il avait médité sur les scènes du Jugement dernier. Ces trompettes que représente avec tant d'art l'artiste, nous sommes sûrs qu'elles sonneront un jour pour la glorieuse résurrection de ce fidèle serviteur. Que Dieu, en attendant, donne la récompense à son digne et saint prêtre. — *Resquiescat in pace*.

*Semaine religieuse de Quimper et Léon, 1<sup>er</sup>/02/1952 p. 72.*